L'ésotérisme dans les jeux et les comptines pour enfants

Par Gauthier PIEROZAK
E-mail : gpierozak@geosrv.com

Introduction

La transmission d'un savoir traditionnel au travers des contes de fées n'est plus à prouver. Ainsi est-il maintenant généralement accepté que la langue des oiseaux a été pleinement utilisée dans les noms des personnages et la trame des "contes de ma mère l'Oye" de Charles Perrault. Nous citerons aussi comme exemple les voyages de Gulliver de Jonathan Swift et les contes comme Peter Pan ou Alice au Pays des Merveilles, parmi tant d'autres connus et encore à découvrir.

Nous renverrons pour cela le lecteur aux ouvrages et articles de Grasset d'Orcet, Fulcanelli ou, plus récemment, de Richard Khaitzine, que nous citons en notre bibliographie de fin de page.

De nos jours, ce type de transmission ne s'est pas tarie ainsi que nous le prouve par exemple le film initiatique Star Wars (le combat entre la lumière et l'obscurité, entre Luke (la lumière) Skywalker et Dark (l'obscurité) Vador), dirigé par le providentiellement bien nommé Georges LUCAS (de Lux, la lumière).

Nous tenons surtout à développer ici une autre facette de cette transmission initiatique qui est incontestablement un des aspects de l'ésotérisme dans l'histoire de la France: les **jeux et comptines pour enfants**.

Les jeux pour enfants

Les jeux sont à l'origine liés au sacré [...]

Certains jeux et jouets furent riches d'un symbolisme a présent perdu.

Dictionnaire des symboles, article ***jeu***

Nous tenons auparavant à justifier notre intérêt de chercher de l'ésotérisme dans les jeux ou comptines pour enfants. Le fait est que l'aspect ludique, qui est la marque même de l'enfance, permet de transmettre une Connaissance autre que scolaire. Connaissance qui est transmise de génération en génération sans déformation par les enfants devenus adultes.

Le jeu de la Marelle

L'exemple du jeu de la marelle est remarquable à ce effet. Nous allons développer l'aspect de la Marelle "à cloche-pied" (plus tard peut-être développerons-nous la Marelle "assise").

L'enfant doit partir de la Terre et atteindre le Ciel en passant suivant les cas par sept cases chiffrées à cloche-pied, au moyen d'un caillou qu'il doit lancer dans chaque case. Nous avons rencontré un cas plus élaboré avec neuf cases dont huit chiffrées (la neuvième, l'enfer, étant à éviter). L'enfant doit monter jusqu'au Ciel, en évitant l'Enfer, puis récupérer la pierre au retour, à chaque étape.

Sachant que la ***mérelle*** est le nom donné à la coquille du pélerin de Compostelle, dont le pélerinage est initiatique (***mérelle*** serait composé des mots grecs μητηρ et ελη, ***mère de la lumière***) nous pouvons alors retrouver, grâce au rapprochement avec



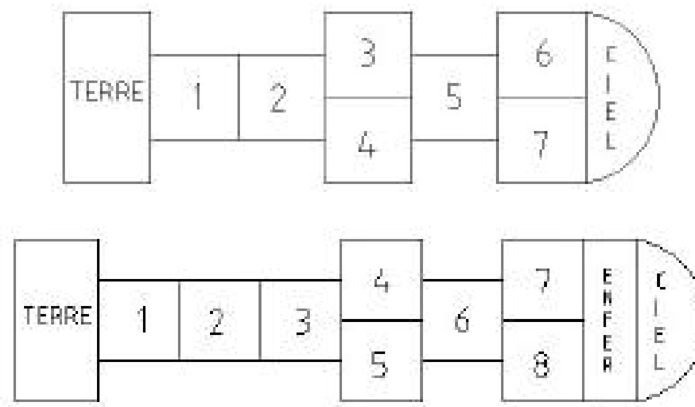

SHOUT
SHARE
IT

le nom ***Marelle***, les symboles que nous avons déjà interprétés dans nos autres études:

- Le ***claudiquant***, le ***boiteux*** est le symbole de **l'initiable**, du Profane en marche vers l'Initiation. En effet l'initiation a alors pour but de le faire "marcher droit". C'est le ***Mat*** du jeu de tarot, similaire à Saint-Roch et sa plaie découverte à la cuisse. Le fait d'être à cloche-pied permet d'ailleurs de montrer son **genou**, autre signe initiatique. Nous expliquons un peu plus loin pourquoi.

- Le **caillou** qui permet de progresser dans l'itinéraire initiatique. Nous le rapprocherons de la **pierre philosophale** des alchimistes, dont le rôle est le même: un support à la transmutation.

- Le dessin du **chemin de la marelle** lui-même, qui ressemble au plan d'une **église**, signe d'un **itinéraire spirituel**.



- Enfin dans nos deux cas montrés ci-dessus (et il y en a bien d'autres très semblables) examinons le symbolisme des nombres:

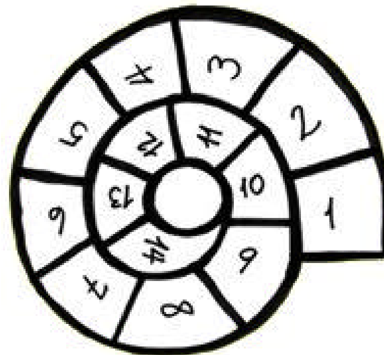
  - les sept étapes dans la première marelle sont, sans surprise, celles du chiffre divin (7 est le symbole traditionnel de Dieu).

  - Dans un même ordre d'idée, les neufs étapes de la seconde marelle mènent au Ciel (la neuvième étant l'Enfer à éviter, étonnamment placé juste avant le Ciel), le Ciel étant la dixième étape, ou le retour à une nouvelle unité (10=1+0=1) qui est l'atteinte du **<u>Centre du Monde</u>**. Remarquer que dans les deux cas la forme du Ciel n'est plus rectangulaire (le rectangle est le symbole du monde matériel) mais en arc de cercle, symbole de la perfection.

  - Si nous devions faire une analogie risquée avec l'alchimie, au niveau des difficultés rencontrées dans ces deux versions du jeu, la deuxième marelle est plus élaborée et qualifiable d'"initiatique" (la voie humide plus longue et pleine d'embuches en alchimie?) tandis que la première marelle est plus de l'ordre de l'"ascèse" chrétienne (la voie sèche?).

Dans l’intérêt de la suite de cette étude, nous tenons à faire remarquer que le nom grec de la Marelle est Κουτσο .

Nous avons pour terminer rencontré une version du jeu de la marelle qui prenait la forme d’une spirale ou d’un escargot. On retrouve alors une certaine ressemblance avec le jeu de l’oie...



<u>Le jeu de l’Oie</u>

Fulcanelli dit au sujet du jeu de l’Oie, dans son ouvrage ***Les Demeures Philosophales***, page 176, qu’il s’agit d’un ***“labyrinthe populaire de l’Art sacré, et [d’un] recueil des principaux hiéroglyphes du Grand Oeuvre”.***

Nous ne détaillerons pas ce jeu ici, les développements nous entrainant trop loin, mais nous pouvons remarquer les détails suivants:

Le boiteux

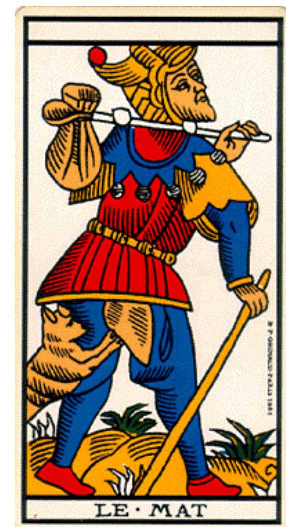
L’Oye est parfois un jeu de mot pour signifier l’ouïe, le fait d’écouter. On l’utilise ainsi pour nommer le langage des oiseaux. D’ailleurs le ***jargon***, qui est le cri du jars (mâle de l’oie, αρσενικη χηναen grec, remarquer la présence du premier mot ***arsenic***...), est un autre synonyme d’***argotique*** (art gothique). C’est le langage des initiés par excellence. En grec, ***jaser***, ***caqueter***, ***cancaner***, et autres langages des oiseaux se disent Κουτσομποευω.

Remarque: ***jaser*** s’appuie donc sur la racine Κουτσο qui signifie ***Marelle*** en grec (ou inversement)!

Le nom commun du pas de l’Oie est la ***claudication***. Or la claudication est aussi, pour l’être humain, le ***boitement***, marque en iconographie de **l’initié**. En grec l’homme qui boite se dit Κουτσοζ.

Remarque: Il s’agit encore **du même mot** que celui signifiant ***Marelle*** en grec et qui sert de racine au mot grec signifiant le langage des oiseaux...

Nous retrouvons donc un boiteux sur un parcours labyrinthique, **comme** pour ***le jeu de la marelle***, **comme** aussi pour ***le jeu de tarot*** avec le mat, fol pélerin blessé à la cuisse qui démarre son parcours parmi les arcanes majeures.



Par le biais du grec, on comprend maintenant pourquoi le ***boiteux*** est le symbole de l'initié: c'est en effet aussi un jeu de mot pour exprimer le fait qu'il parle le langage des oiseaux, qu'il parle un langage secret!

Le centre

Enfin, et c'est capital, le parcours du jeu de l'oie est en spirale, parsemé d'embuches, et le but du jeu est d'en **atteindre le centre** (le Ciel pour la marelle). La spirale est aussi la forme de la coquille de **l'escargot**, nous demandons au lecteur de garder ce détail à l'esprit en préparation à la lecture de nos interprétations d'une certaine comptine pour enfants.

En conclusion, ***Marelle (***Κουτσο***)*** ⇔ ***Mérelle*** de Compostelle ⇔ Pélerin ***boiteux (***Κουτσοζ***)*** ⇔ Mat du ***tarot*** ⇔ ***Claudication*** ⇔ jeu de ***l'oie*** ⇔ langue des oiseaux ***(***Κουτσομπολης***)*** ⇔ parcours initiatique. Tout se tient dans l'unité des jeux que nous avons abordés, le lien se faisant aussi bien par le symbolisme que par le grec ancien.

On peut simplement déplorer le fait que l'ère des jeux électroniques ou des jeux de société comme le Monopoly a complètement gommé cet aspect ***spirituel*** des jeux pour enfants. Les nouveaux jeux symbolisent les intérêts majeurs de notre époque: l'électronique et l'argent. Toutefois, on remarquera que les jeux traditionnels passent mais ne disparaissent pas, portant en eux la graine de savoir qui correspondra mieux à une autre génération.

<u>Les comptines pour enfants</u>

Nous allons ici interpréter des comptines pour enfants, à la lumière de nos recherches. L'unité du message symbolique exprimé dans les lignes qui suivent nous a décidé à vous présenter ici nos réflexions, bien que nous n'ayons pas de preuves indéniables.

La souris verte

Cette comptine n'a pas de sens. On y raconte la transformation d'une souris verte en escargot par tout un processus... que nous qualifierons d'initiatique comme nous allons le montrer maintenant.

Ces merveilleuses qualités du vert amènent à penser que cette couleur cache un secret, qu'elle symbolise une connaissance profonde, occulte, des choses et de la destinée.

Dictionnaire des Symboles, article Vert

<u>La comptine de la souris verte:</u>

Une souris verte
Qui courait dans l'herbe,
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs,

Ces messieurs me disent:
Trempez-la dans l'huile,
Trempez-la dans l'eau,
Ça fera un escargot tout chaud.

Je la mets dans mon tiroir,

Elle me dit : il fait trop noir.
Je la mets dans mon chapeau,
Elle me dit : il fait trop chaud.
Je la mets dans ma culotte,
Elle me fait trois petites crottes.

Analyse

Une souris verte – l'élue

Le choix de la souris est difficile à cerner. Par contre sa couleur verte, absolument inattendue ici donne matière à réflexion pour les raisons suivantes:

- Le vert est couleur d'***eau***, et correspond en astrologie à Vénus, la déesse de l'Amour.

- C'est aussi la couleur associée en hermétisme au ***cuivre***. En effet, ce métal aux reflets ***roux***, se recouvre de ***vert-de-gris*** sous l'effet de l'oxidation. Nous avons ainsi déjà rencontré cette couleur et ce métal dans notre étude sur la gueule du dragon.

- Nous retrouvons cette ambivalence ***vert/rouge*** dans le terme ***sinople***, qui représente la couleur verte en langage du blason. Ainsi sinople vient du bas-latin **sinopis** qui désigne d'abord la terre rouge de Sinope, avant de prendre au XIVème siècle le sens de vert pour des raisons inexpliquées et qui signifiait à la fois rouge et vert. La couleur rouge (***Roux ou Rouel*** à l'époque) devint alors ***gueule*** et nous avons montré alors l'analogie avec le symbole du dragon (vert) avec sa gueule (rouge) transpercée d'une lance. Voilà qui justifie d'ailleurs l'emploi des termes ***langue verte*** pour la langue des oiseaux et le langage à double sens.

- D'un point de vue alchimique, la souris est aussi la matière première de l'oeuvre, dont l'ambivalence vert/rouge est aussi une de ses propriétes (soufre/mercure).

Notre hypothèse de départ donc est que la couleur verte de la souris signifie sa qualité d'élue dans le sens où, étant verte, elle contient déjà le rouge, qui est la couleur du feu sacré (le ***feu de roux*** – voir la gueule du Dragon). Comme nous le verrons par la suite, cette idée se trouvera confirmée de multiples fois dans la comptine.

Qui courait dans l'herbe – sur terre

L'herbe est verte aussi et peut symboliser la Nature, ou la surface de la terre. Cela nous suggère l'aspect purement matérialiste de cette souris qui, à quatre pattes, erre dans un monde horizontal. La souris erre sans but.

Je l'attrape par la queue – retournement

Cet aspect horizontal, on le retrouve avec cette queue de souris, image même du reptile. C'est par la queue, reliée au derrière, donc à la ***lune*** en argot, que la souris est attrapée par une intervention supérieure (verticale car il s'agit apparemment d'un humain). Nous retrouverons la lune dans une autre comptine célèbre.

Remarque: Pour justifier cette qualification de ***lune*** pour les fesses, il est aisé de faire le raisonnement suivant, en langue des oiseaux:
Le Soleil est opposé à la Lune.
Le Soleil est source de Lumière. En latin c'est la LUX.
Or l'opposé littéral de LUX est XUL.
Le X (Khi grec) se prononce K en langue verte (tiens donc... ***verte***) ou langue des oiseaux.
Le Soleil/LUX est donc opposé à la Lune/CUL...

D’autre part, cette manipulation par la queue fait que la souris est maintenant tête en bas: elle a été **retournée**. Pour elle, ***ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et vice versa.*** Nous avons déjà rencontré cette qualité d’élection par la Grâce dans notre étude sur le N inversé. Nous pensons prouver là encore que la souris est une élue, une initiable.

Je la montre à ces messieurs – le parrainage

Cette phrase nous a décidé originellement à prendre le parti d’une description d’initiation. La souris a été attrapée dans le monde matériel et renversée.

Ces messieurs nous inspirent:

- un tribunal (d’où la possible description d’une scène de torture dans la suite),
- un groupe de savants (d’où la possible description d’une expérience de transmutation dans la suite),
- une présentation par parrainage préalable à une initiation de type maçonnique (ce qui impliquerait une cérémonie d’initiation dans la suite).

Le choix vous est laissé, et bien que les deux premières hypothèses ne soient absolument pas à exclure au premier degré, nous vous amènerons à la fin de cette analyse à la preuve que la troisième hypothèse est aussi la bonne.

Ces messieurs me disent: Trempez-la dans l'huile - l’onction

Le symbole de l’huile est très important ici. On peut bien entendu comprendre, en lecture au premier degré, qu’il s’agit d’une huile de friture! Symbole de mort alors, mais mort initiatique seulement car comme le dit la comptine ensuite, la souris/escargot vit toujours.

Et c’est ce que le symbolisme de l‘huile exprime:

- En tant que source d’éclairage, elle est **symbole de lumière**.

- Traditionellement extraite de l’olivier, l’huile est alors aussi un **symbole de joie, de renouveau** et **de pureté** (après le déluge la colombe ramène à l'Arche de Noé un rameau ***vert*** d’olivier).

- En tant qu’onction traditionnelle des rois, l’huile confère alors **autorité, puissance et gloire** de la part de Dieu. C’est pourquoi aussi l’huile de l’Onction est regardée comme un symbole de l’**Esprit de Dieu, du Saint-Esprit**. Sa couleur, en tant que lien intermédiaire (en tant qu’axe du monde donc) est par conséquent rouge (voir notre étude sur la gueule du dragon pour bien comprendre la raison de cette couleur).

On peut ainsi imaginer, par jeu d’esprit, que par le sacrement de l’huile la souris verte devient rouge. C’est la mort du dragon. C’est une mort initiatique.

Remarque: en alchimie, la ***mort*** est une des premières étapes du Grand-Oeuvre, et le corps ainsi préparé doit dégager un parfum suave, inattendu dans le cas d’une décomposition. Or il est intéressant de remarquer qu’en grec, qui est la langue des oiseaux des Anciens d’après Fulcanelli, l’onction par l’huile (la mort initiatique) se dit μυρο, qui signifie aussi ***parfum***. Ceci pour faire une analogie avec le fait que le processus alchimique est souvent utilisé dans les cérémonies d’initiation, et pour en signifier une fois de plus l’unité du symbolisme.

Trempez-la dans l'eau - la purification

Traditionellement, le rite de l’immersion est un symbole de **purification et de renouveau**. Nous citerons pour cela le ***Dictionnaire des Symboles***, à l’article ***Baptême***:

L'immersion [...] indique la disparition de l'être de péché dans les eaux de la mort, la purification par l'eau lustrale, le ressourcement de l'être à l'origine de la vie. L'émergence [hors de l'eau] ***révèle l'apparition de l'être de grâce, purifié, raccordé à une source divine de vie nouvelle.***

<u>Ça fera un escargot tout chaud. – le colimaçon</u>

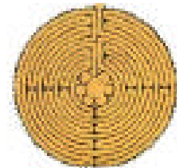
Cet **être de grâce** est l'***escargot***. Et il ne faut pas se tromper: il s'agit d'un véritable ***baptème*** dans le Saint-Esprit qui est aussi le baptème du **feu**, principe intérieur de perfectionnement spirituel. Alors notre escargot est tout neuf mais c'est aussi un escargot tout chaud à cause de cela.

Nous voici revenu au symbole mystérieux de l'escargot, que nous avons rencontré lors de l'analyse du jeu de l'Oie, en forme de spirale. Nous allons devoir nous y arrêter un instant.

- La ***spirale*** est fréquente dans le règne végétal (vigne, volubilis) et animal (escargot, coquillages, etc...). On la retrouve depuis l'origine des temps gravée par les Celtes sur les dolmens ou monuments mégalithiques.

- Symboliquement elle représente une involution vers un ***<u>centre</u>***.

- Contrairement au labyrinthe, c'est un symbole optimiste: car rien n'est plus facile lorsqu'on part d'une extrémité de la spirale que d'en atteindre le centre. Il s'agit donc d'un état de voyage spirituel supérieur pour le pélerin qui est **déjà** initié. C'est pourquoi notre pélerin initié doit logiquement et symboliquement boiter ou ***claudiquer*** comme nous l'avons montré plus haut. C'est son aspect ***involutif***.



- L'aspect ***évolutif*** de la spirale est le rôle dynamique de moteur que représente son centre, identique au moteur d'une ***roue***: le centre reste immobile, bien que moteur, et la spirale évolue, la roue tourne. Si vous relisez notre étude sur le <u>Centre du Monde</u>, vous retrouverez cette propriété dans le symbole de la ***Rose*** qui se développe au centre de la croix. C'est le symbole de Dieu se manifestant sur terre.

Puisque nous abordons la Rose-Croix, nous allons prendre le risque de faire le raisonnement suivant:

- L'escargot est aussi appelé en argot un **limaçon**, et à cause de sa coquille en forme de spirale, un **colimaçon**. Sachant que l'on retrouve ce gastéropode sur de nombreux portails d'églises et de cathédrales, nous pensons que l'escargot représente en fait **le maçon**, le compagnon qui au Moyen-Age construisit les cathédrales et pour qui le travail atteignait une dimension spirituelle primordiale. La confrérie des compagnons maçons étant plus tard devenue Franc-Maçonnerie, nous pensons que l'escargot reste un des symboles des franc-maçons, comme une dernière preuve nous le montrera à la fin de l'étude sur cette comptine.

- Un autre point important est que l'escargot est un symbole universel lunaire. L'escargot montre et cache ses cornes comme la lune apparait et disparait. Ce symbolisme de la CoRNe d'ailleurs (notez la sonorité en KRN, expliquée sur le <u>forum</u> ***La gueule du Dragon***) que l'on rapprochera de la CouRoNne de l'élu.

- Enfin, et ce n'est pas négligeable, l'escargot est un animal hermaphrodite. Or le symbole de l'androgynat est primordial en hermétisme car il exprime la réunion des contraire, la disparition des dualités, le retour à une unité similaire à celle qu'exprime l'involution de la spirale. C'est l'Adam initial, celui formé de terre **rouge** (voir plus haut les réflexions sur le Sinople). La couleur symbolique de l'escargot pourrait donc être le rouge. La souris verte ainsi révèle sa véritable forme en un escargot rouge, ce qui parfait encore l'unité du symbolisme de cette comptine.

Je la mets dans mon tiroir, Elle me dit : il fait trop noir.
Je la mets dans mon chapeau, Elle me dit : il fait trop chaud. – la Terre et le Ciel

Il est difficile ici d'interpréter sans prendre parti pris. A partir de l'hypothèse que nous avons prise, qui est celle d'une cérémonie d'initiation maçonnique, il nous semble que ces "épreuves" sont celles de la connaissance des "extrêmes" (l'adverbe "trop" montrant l'excès de l'épreuve).

Cela nous fait penser en fait à l'épreuve de l'absynthe au goût trop amer, suivi de l'absorption de breuvage à base de miel, que nous avons rencontré dans certains livres de rituels maçonniques, qui permet à l'initié d'apprendre à "relativiser" les choses. En effet, comment apprécier la vie sans connaitre la souffrance et l'amertume? Une fois encore, nous vous laissons libres de juger par vous-mêmes sur ce point précis.

Toutefois nous nous permettrons de justifier notre hypothèse en rapport au déchiffrement suivant:

Tiroir en langue verte peut se dire ***Terroir***, en rapport avec la ***Terre***.

On peut alors lire:
Je la mets dans mon TERROIR, Elle me dit : il fait trop noir.
Je la mets dans mon CHAPEAU, Elle me dit : il fait trop chaud.

Nous avons alors la Terre (le ***terroir***), le Ciel (le ***chapeau***), dont les attributs extrêmes ne conviennent pas à l'escargot, et enfin, le CUL (la ***culotte***), dans la phrase finale, qui correspond au milieu du corps et où s'arrête l'escargot: c'est-à-dire ***entre le Ciel et la Terre***, qui comme nous allons le confirmer ensuite, rappelle le concept purement maçonnique de ***médiateur***.

Je la mets dans ma culotte, Elle me fait trois petit crottes. – l'initié.

L'escargot dans la culotte, est mis en rapport avec le CUL, ou la lune, emblème du gastéropode à cause de ses cornes. Quant aux trois crottes, elles nous font immédiatement penser aux trois points maçonniques, à cause bien entendu de notre analyse précédente.

Pure imagination? Ce n'est pas si sûr lorsque l'on constate que ***crotte*** en grec se dit Κουτσουλια , mot dans lequel nous retrouvons la racine Κουτσο qui est celle du **boiteux**, de l'argoteur, de la marelle... c'est-à-dire celle de l'initié.

Alors nous pouvons désormais poser la question qui est en elle-même une comptine: "Escargot Margot?" (Est-ce qu'argote m'argote?)

Conclusion: Nous terminons ainsi notre analyse de la comptine de la ***souris verte***. Nous espérons avoir montré que cette comptine décrit l'initiation d'un maçon. Bien entendu dans le domaine de l'interprétation par le langage des oiseaux, il est toujours possible de s'égarer. Aussi nous compléterons notre étude de cette comptine par celle d'une gravure qui permettra de clore ce chapître avec encore moins de doute...

Une preuve de l’affiliation des Escargots à la maçonnerie

Ces **coquillards**, nous les retrouvons sur une gravure de Jacques Callot, célèbre artiste de Nancy du début du 17ème siècle (1592-1635, enterré dans un couvent franciscain).

Nous vous présentons ici un de ses deux “hommes aux escargots”.



"L'Homme aux Escargots"
Gravure au burin de Callot.

Cette image devait servir d’enseigne à une auberge de Nancy mais son contenu mérite une analyse plus profonde.

Sans entrer dans les multiples détails, observez donc la ceinture d’escargots autour du buste de l’homme, la couronne d’escargots autour des cornes du bélier, la mérelle de Compostelle abritant un escargot sur le chapeau de l’homme qui cache mystérieusement ses yeux, la position des mains de l’homme en escargot, sa barbichette en forme de cornes d’escargot ainsi que le nombre de contenants sur la table qui sont tout autant de symboles lunaires.

Tout indique que cet homme est apparemment un escargot, et après notre analyse de la comptine, nous avons des indices quant à son degré calorifique!



Le symbolisme de la corne est omniprésent dans l'image de Callot, qui rappelle étonnamment celle du bateleur au tarot.

Mais ce qui nous frappe le plus, après analyse, c'est **la forme des bras de l'homme aux escargots**: observez le bras du haut en forme d'équerre **vers le ciel** et le bras gauche dont la main prend la forme d'un compas, **dirigée vers la terre**.



L'homme-colimaçon est placé entre l'équerre et le compas, médiateur entre le Ciel et la Terre, attributs mêmes du franc-maçon.



Remarque finale: Avons-nous le droit de parler déjà de franc-maçonnerie ici alors que cette gravure date du début du 17ème siècle? Grasset d'Orcet, lui, ne s'en prive pas. Nous laisserons toutefois la décision du vocabulaire historique à d'autres, la présence de symbolismes maçonnique dans cette gravure nous paraissant à nous comme éclatante, et en parfaite conformité avec notre analyse de la comptine de la “souris verte”.

La comptine d'"Au clair de la lune"

Nous n'analyserons pas toute la comptine, à la façon de celle de la souris verte. Nous tenons avant tout à faire ressortir certains aspects "traditionnels" de cette chanson, chanson qui se décline au moins sous deux versions.

1ère version:

1. ***Au clair de la lune,***
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu;
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu !

2. ***Au clair de la lune,***
Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est;
Car dans sa cuisine,
On bat le briquet.

3. ***Au clair de la lune,***
L'aimable Arlequin
(Variante: ***L'aimable Lubin***)
Frappa chez la Brune,
Qui répond soudain :
Qui frapp' de la sorte ?
Il dit à son tour :
Ouvrez votre porte,
Pour le dieu d'amour.

4. ***Au clair de la lune,***
On n'y voit que peu;
On chercha la plume,
On chercha le feu.
Cherchant de la sorte
Ne sais c'qu'on trouva;
Mais je sais qu'la porte
Sur eux se ferma.

2ème version:

1. ***Au clair de la lune,***
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot;
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu;
Ouvre-moi ta porte,
Pour l'amour de Dieu.

2. ***Au clair de la lune,***
Pierrot répondit:
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine,
On bat le briquet.

3. ***Dans son lit de plume,***
Pierrot se rendort.
Il rêve à la lune;
Son coeur bat bien fort,
Car toujours si bonne
Pour l'enfant tout blanc,
La lune lui donne
Son croissant d'argent.

Nous avons développé sur ce site suffisamment d'éléments traditionnels pour commencer à décoder la chanson, en rapport en particulier avec le fait que l'amour de Dieu est la Grâce (voir le ***N inversé***), la plume est peut-être celle de l'oie (voir ***la langue des oiseaux***), la porte à ouvrir est celle du Coeur (voir le ***N inversé***), ***centre du monde*** microcosmique. Le feu est celui de la roue (voir ***la gueule du dragon***).

Pierre quant à lui peut représenter la pierre philosophale. Mais là n'est pas notre intérêt cette fois-ci. Nous allons en effet présenter deux types de découvertes:

Un Arlequin boiteux et un Saint Lubin

A ce sujet, nous citerons ***in extenso*** une des personnalités de référence pour Fulcanelli quant à la Langue des Oiseaux, c'est-à-dire l'auvergnat Grasset d'Orcet et ses "Matériaux cryptographiques", parus sous forme d'articles dans la Revue britannique à la fin du XIXème siècle.

Remarque; Les mots en gras sont de notre fait, dans le but de développer nos idées plus loin. Les mots non en italiques sont des petites notes personnelles pour aider à comprendre la pensée de l'auteur.

p.14 des ***Matériaux cryptographiques***, recueillis par B. Allieu et A. Barthélémy, 1983:

"Les Goths ou Gavauds, d'Auvergne et d'ailleurs, portaient des vêtements serrés au corps et quadrillés comme celui d'Harlequin, qui dans les romans est le père du chevalier paysan Perceval le Gallois, sous le nom du chevalier "Bliaucadras" (à la blouse quadrillée [le nom est prononcé phonétiquement en ancien français et correspond bien à Arlequin]***). Il est bancroche*** [ce qui signifie boiteux] ***(auvergnat: Garrel ou Karrel) et c'est lui qui fournit au cycle carlovingien le personnage de Charles Magne ("Garrel Magon"*** [toujours à prononcer en phonétique]***, c'est un pléonasme, car ces deux mots signifient également "boiteux"). Les vases grecs et les monuments étrusques le représentent constamment avec ses vêtements serrés et bariolés, parsemés des innombrables yeux d'Argus; car, de même que lui, il est espion et rémouleur; c'est ce qu'indique son nom d'Argus, aiguiseur, en breton ARLEC'HOUEIN. Il est resté dans les traditions bretonnes sous la forme d'un monstre nocturne nommé HURLINC, en français "cauchemar", qui poursuit les femmes la nuit et en abuse. Il se nomme aussi "Magon", qui signifie également "boiteux", et joue le même rôle de suborneur dans les cycles chevaleresques armoricains."***

"C'est en effet le représentant du serpent qui séduisit Ève et dont il a conservé les vêtements bigarrés et les formes onduleuses. Depuis le commencement des siècles, il est décapité et Pierrot pendu."

Ceci pour montrer qu'en langue des oiseaux, depuis les temps les plus reculés, Arlequin signifie le boiteux et Pierrot l'accompagne toujours.

Maintenant considèrons l'information suivante, toujours donnée par Grasset d'Orcet, en page 23:

"***[...] le "sans bras" ou le "manchot" est le nom scandinave du reptile "gorm", qu'il soit "ver, limace, chenille" ou "serpent". Mais en Auvergne, le héros de cette singulière épopée, l'ennemi du feuillage, représentant de l'aristocratie et de la fainéantise, c'est le "perceval" ou "escargot".***

Ce que nous résumerons par: le ***boiteux*** (Harlequin), **père du chevalier Perceval** en langue des oiseaux (synonyme phonétique de ***Bliaucadras***), est donc aussi le **père de l'*escargot*** qui est sans bras, donc un ***manchot.***

Sans développer plus avant, nous aimerions maintenant citer encore une fois Grasset d'Orcet, au sujet du mystérieux **Saint Turlupin**, page 13:

"L'église de [Gannat] est la plus belle et la plus élégante du style roman auvergnat. Son abside est ornée des douzes signes du zodiaque parfaitement orientés, qui indiquent que, comme toutes ses pareilles, elle se complète d'un cadran solaire enregistrant tous les levers et les couchers du soleil, ce qui était d'une immense utilité avant la vulgarisation des horloges et des almanachs [voir notre page à ce sujet sur le Méridien de Paris]***, Je note dans la nef des centaures tenant des pommes de pin, qui semblent être le monogramme des compagnons de franc-maçons de cette époque. Le centaure et la pomme de pin se lisent CENTVR LEVPIN, vulgairement saint Turlupin ou saint Turpin, en grec les centaures et les lapithès. Ce sont les noms de quatre dieux gallo-gothiques, ou du cycle de Thor, à savoir: "Can", le chien; "Tur", le taureau; "Leu", le loup, et "Pen", l'orfraie."***

La présence du nom de ***Lubin***, dans une des variantes de la comptine d'"Au clair de la lune", nous a mis aussitôt la puce à l'oreille, surtout après avoir lu les informations de Grasset d'Orcet sur l'Arlequin boiteux, le Pierrot manchot et maintenant le Turlupin franc-maçon.

En effet, nous pouvons immédiatement déceler la clef suivante:

Au clair de la lune,
L'aimable Lubin,
Frappa chez la Brune,
Qui répond soudain :
Qui frapp' de la sorte ?
Il dit à son tour :
Ouvrez votre porte,
Pour le dieu d'amour.

"Lubin dit à son tour"... il s'agit donc de "son tour Lubin" = Saint Turlupin, signature des compagnons franc-maçons d'une certaine époque selon Grasset d'Orcet, c'est aussi le cas d'Arlequin.

Au reste, et à la lumière de ces révélations, que penser du héros Arsène Lupin, dont les ***tours*** de force en rapport aux cambriolages les plus ingénieux (***Ses tours Lupins***, bien entendus), nous ramènent au mystère de l'aiguille que Patrick Ferté avait si bien creusé dans son ouvrage paru en 1992, ***"Arsène Lupin, supérieur inconnu"*** aux Ed. Trédaniel, et dont le rapport avec le mystère de Rennes-le-Chateau n'est plus à démontrer?

Nous avons rencontré au début de cette étude, en note, que le jars, ou mâle de l'oie, se disait αρσενικη χηνα en grec, ce qui se prononce ***arsenic cana***. Nous retrouvons la trace de cet ***arsenic*** dans le prénom ***Arsène***, et ***Arsène Lupin*** pourrait bien être la signature d'un initié (Saint Turlupin) manipulant la langue des oiseaux (oie ou jars = arsenic cana).

Pierrot et Colombine

Qui est donc la personne qui chante la comptine de "mon ami Pierrot"? La légende populaire dit qu'il s'agit de Colombine.

De Colombine à Colombe il n'y a qu'un pas, que nous aimerions franchir, en rapport avec un symbole alchimique célèbre: les ***Colombes de Diane***. Où Diane est la déesse de la lune, bien entendu...

Nous vous renvoyons pour cela à notre étude complémentaire sur les ***Saints aux roses et aux arcs***.

Bibliographie

"Matériaux cryptographiques, *Tome Premier*", de Grasset d'Orcet, recueillis et assemblés par B. Allieu et A. Barthélémy, 1983.
Ces différents articles de Grasset d'Orcet, parus dans la Revue Britannique au XIXème siècle, sont une mine extraordinaire d'érudition. L'auteur-archéologue a une telle maîtrise de ce que d'autres appellent la langue des oiseaux, et que lui appelle simplement ***lanternois***, ou ***langage du blason***, qu'il est capable de décoder le moindre chapiteau d'église, la moindre phrase Rabelaisienne. Si nous ne devions garder qu'un livre dans notre bibliothèque, ce serait celui-là.

"Les demeures philosophales" et **"Le Mystère de Cathédrales",** de Fulcanelli, Ed. Jean-Jacques Pauvert, 1979.

“La langue des oiseaux” et **“Fulcanelli et le cabaret du Chat Noir”**, de Richard Khaitzine, Ed. Ramuel, 1997.
Nous ne saurions que trop recommander ces deux ouvrages, rédigés par un auteur au grand coeur, qui s’annonce être un des découvreurs de secrets de cette fin de siècle et certainement pour de longues années à venir. On y apprend en particulier que les auteurs “modernes” tels Maurice Leblanc, André Roussel, Gaston Leroux, Georges Perec ont caché dans leurs oeuvres, en langue des oiseaux, de nombreuses références à cet énigmatique Fulcanelli. Roussel aussi fut probablement un disciple de Fulcanelli. De plus, Maurice Leblanc a aussi fait de nombreuses références à Rennes-le-Chateau dans toutes ses oeuvres sur Arsène Lupin. Voici encore une fois deux mystères, Fulcanelli et Rennes-le-Château reliés entre eux, comme nous essayons de le prouver sur ce site.

On y apprend aussi que tous ces ***artistes*** (excepté Pérec) se retrouvaient dans un cabaret sité d’ailleurs par Fulcanelli dans le Mystère des Cathédrales: le cabaret du Chat Noir, à Montmartre, que fréquentaient aussi, entre de nombreux autres, Jules Verne et Camille Flammarion.

Or ***artiste*** est le terme par lequel les alchimistes s’appellent entre eux...

On peut lire certains articles de Richard Khaitzine sur le site Contrepoints, en particulier sur l’étude à double-sens de contes pour enfants.

http://www.contrepoints.com/contes/accueil.html